

INSA ROUEN

Projet de Fin d'Études

Pluie en Australie

Théophile THIERRY

M. PORTIER 2021-2022

Table des matières

I	Description des données										
1	Présentation des données										
2	Car	ographie	4								
	2.1	Un standard de localisation et une projection	5								
		2.1.1 Latitude et Longitude									
		2.1.2 Le WSG84									
		2.1.3 Projections	6								
	2.2	Affichage sur une carte									
3	Etu	e des climats	7								
	3.1	Particularités des climats et périodicité	8								
4	Con	plétion des données	10								

Première partie

Description des données

1 Présentation des données

Les données utilisées pour ce projet peuvent être trouvées sur le site Kaggle. Elles ont été récupérées des données du gouvernement australien, dans la partie Daily Weather Observations, et ont été complétées avec les données de la partie : Climate Data Online.

Ces données contient 10 années d'observations de la météo australienne sur 49 lieux différents entre 2007 et 2017. Une observation est constituée de (presque) toutes ces variables :

- Date : date de la mesure.
- Location : localisation de la mesure.
- MinTemp : température minimale dans les 24h jusqu'à 9h du matin (en °C).
- MaxTemp: température maximale dans les 24h jusqu'à 9h du matin (en °C).
- Rainfall: précipitation dans les 24h jusqu'à 9h du matin (en mm).
- Evaporation : bac d'évaporation de classe A dans les 24h jusqu'à 9h du matin (en mm).
- Sunshine : ensolleillement en heure dans les 24h jusqu'à minuit.
- WindGustDir: direction de la plus forte rafale dans les 24 heures jusqu'à minuit (16 points cardinaux/intercardinaux).
- WindGustSpeed: vitesse de la plus forte rafale dans les 24 heures jusqu'à minuit (16 points cardinaux/intercardinaux).
- WindDir9am : direction du vent à 9h du matin.
- WindDir3pm : idem mais à 15h.
- WindSpeed9am : vitesse du vent à 9h.
- WindSpeed3pm: idem à 15h.
- Humidity9am : taux d'humidité relative à 9h.
- Humidity3pm : idem à 15h.
- Pressure9am : pression atmosphérique réduite au niveau moyen de la mer à 9h.
- Pressure3pm : idem à 15h.
- Cloud9am : fraction du ciel couverte par un nuage à 9h (en huitième).
- Cloud3pm: idem à 15h.
- Temp9am : température à 9h (en °C).
- Temp3pm: idem à 15h.
- RainToday : s'il a plu le jour même.
- RainTomorrow : s'il a plu le lendemain.

Jetons tout d'abord un coup d'oeil aux variables numériques de nos données.

	MinTemp	MaxTemp	Rainfall	Evaporation
Min.	-8.50	-4.80	0.00	0.00
1st Qu.	7.60	17.90	0.00	2.60
Median	12.00	22.60	0.00	4.80
Mean	12.19	23.22	2.36	5.47
3rd Qu.	16.90	28.20	0.80	7.40
Max.	33.90	48.10	371.00	145.00
NA's	1485.00	1261.00	3261.00	62790.00
sd	6.40	7.12	8.48	4.19
	Sunshine	WindGustSpeed	WindSpeed9am	WindSpeed3pm
Min.	0.00	6.00	0.00	0.00
1st Qu.	4.80	31.00	7.00	13.00
Median	8.40	39.00	13.00	19.00
Mean	7.61	40.04	14.04	18.66
3rd Qu.	10.60	48.00	19.00	24.00
Max.	14.50	135.00	130.00	87.00
NA's	69835.00	10263.00	1767.00	3062.00
sd	3.79	13.61	8.92	8.81

Comme nous pouvons le constater, pour certaines d'entre elles, il manque beaucoup d'observations (voir la ligne "NA's"). Nous allons devoir remédier à cela dans les futures parties, et principalement sur les variables *Sunshine* et *Evaporation*, dont nous n'avons respectivement que 52 et 57% des observations.

Regardons désormais les variables avec des facteurs. Les dates, tout d'abord, vont du 2007-11-01 au 2017-06-25, ce qui représente 3524 jours.

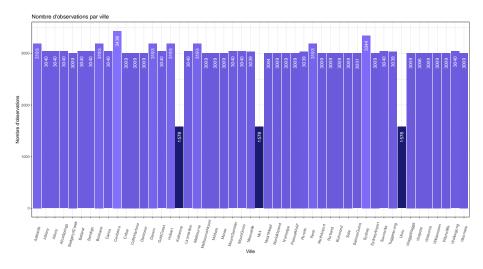


Figure 1 – Nombre d'observations pour chaque ville

On voit déjà qu'il manque certaines dates d'observations pour la plupart des villes,

et pour 3 d'entre elles : Katherine, Nhil et Uluru, nous avons moins de la moitié. En regardant de plus près, ceci est dû au fait que les observations démarrent à ces endroits en 2013.

Penchons-nous désormais sur les variables de direction du vent :

ĺ	E	ENE	ESE	N	NE	NNE	NNW	NW	S	SE	SSE	SSW	SW	W	WNW	WSW	NA's
	9181	8104	7372	9313	7133	6548	6620	8122	9168	9418	9216	8736	8967	9915	8252	9069	10326

Table 1 - Variable WindGustDir

ſ	Е	ENE	ESE	N	NE	NNE	NNW	NW	S	SE	SSE	SSW	SW	W	WNW	WSW	NA's
Γ	9176	7836	7630	11758	7671	8129	7980	8749	8659	9287	9112	7587	8423	8459	7414	7024	10566

TABLE 2 - Variable WindDir9am

	Е	ENE	ESE	N	NE	NNE	NNW	NW	S	SE	SSE	SSW	SW	W	WNW	WSW	NA's
ſ	8472	7857	8505	8890	8263	6590	7870	8610	9926	10838	9399	8156	9354	10110	8874	9518	4228

Table 3 - Variable WindDir3pm

Les 16 niveaux utilisés pour ces variables sont tous représentés, on peut donc considérer cette variable comme un entier allant de 1 à 16. Avec 1 la direction Est et 16 la direction Ouest-Sud-Ouest (dans l'ordre alphabétique). Ici aussi, on remarque qu'il manque plus de 10 000 observations pour les deux premières variables et 4 000 pour la dernière.

Enfin, nous avons les deux dernières variables :

No	Yes	NA's
110319	31880	3261

Table 4 - Variable RainToday

No	Yes	NA's
110316	31877	3267

Table 5 - Variable RainTomorrow

2 Cartographie

Notre base de donnée comprend donc une variable "Location", qui est une variable qualitative avec le nom du lieu de mesure. Nous en avons 49 différentes, et afin de visualiser un peu mieux ces différents points d'observation, nous voulons les afficher sur une carte.

Pour cela, nous allons utiliser le paquet R "rnaturalearth", qui nous offre un moyen simple de dessiner nos propres cartes en utilisant le standard WGS84 (World Geodetic System).

2.1 Un standard de localisation et une projection

Afin de localiser avec précision un point sur Terre, nous avons besoin d'un standard de localisation. Un standard est basé sur un système de coordonnées géodésique. Il peut utiliser notamment un système de coordonnées en Longitude et Latitude.

2.1.1 Latitude et Longitude

Afin d'avoir une coordonnée pour n'importe quel point sur Terre, nous utilisons des coordonnées de Longitude et de Latitude. Ce sont des valeurs exprimées en degré à partir d'un degré 0 de référence.

La Terre ne peut être représentée comme une sphère car cela rendrait les coordonnées trop imprécises par rapport à la réalité. Elle est de plus arrondie aux pôles et c'est pour ces raisons que nous représentons la Terre par un éllipsoïde.

La Longitude est une coordonnée géographique représentée par une valeur angulaire, expression du positionnement est-ouest d'un point sur Terre [Wik21b]. Tous les points étant situés sur une courbure de l'élipsoïde reliant les pôle Nord et Sud et traversant l'équateur perpendiculairement ont la même longitude. Une courbure de référence, appelé "méridien" est choisi arbitrairement (le méridien de Greenwich) comme degré 0. Les valeurs de Longitude s'étendent de -180° vers l'ouest à 180° à l'est par rapport à ce méridien.

La Latitude est une coordonnée similaire mais qui à pour plan de référence l'équateur. Tous les points sur Terre ayant une même latitude forment un cercle dont le plan est parallèle à celui de l'équateur [Wik21a].

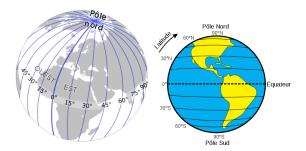


FIGURE 2 – Illustration du système de coordonnées de Longitude et Latitude

Lorsque l'on combine ce système de coordonnées et une représentation de la Terre en ellipsoïde (au travers de mesures précises des dimensions de la planète), on obtient un système géodésique.

2.1.2 Le WSG84

Le World Geodetic System 84 (WGS84) est un système géodésique, et nous pouvons l'utiliser pour nos cartes grâce au paquet "rnaturalearth". Il est notamment utilisé par le système GPS (Global Positioning System). Ce standard à été établi et est maintenu par le National Geospatial Intelligence Agency (NGA) des Etats-Unis [Wik22]

depuis 1984. Il est basé sur un ellipsoïde de référence raffiné avec le temps pour représenter au mieux la Terre, ainsi que le système de coordonnées en Longitude et Latitude.

Nous avons maintenant un moyen de localiser précisément un point sur Terre grâce à deux valeurs numériques. Pour pouvoir les afficher sur une carte, il nous faut cependant une projection.

2.1.3 Projections

La projection cartographique est "un ensemble de techniques permettant de représenter la surface de la Terre dans son ensemble ou en partie sur la surface plane d'une carte" [Wik21c]. La Terre étant sphérique, afin de l'afficher sur une carte plane, il faut la projeter. Il existe différent types de projections, certaines permettent de conserver localement les surfaces, d'autres les angles ou encore les distances sur les méridiens.

Notre paquet utilise de base une projection dite géographique : elle consiste simplement à prendre les valeurs de latitude et de longitude et des les utiliser comme si elles étaient les coordonnées X et Y (respectivement) d'un repère en deux dimensions. Cette "projection" peut avoir des résultats différents en fonction du système géodésique utilisé.

Le plus gros inconvénient de cette pratique est la distorsion des surfaces lorsque l'on s'éloigne de l'équateur. Cependant, cela est suffisant dans notre cas, où nous voulons avoir seulement une idée globale de la position des lieux observés des uns par rapport aux autres. De plus, comme nous ne prévoyons pas de mesurer précisément la distance entre deux points, ce système de "projection" géographique est le plus pratique.

2.2 Affichage sur une carte

Nous avons désormais tous les éléments pour placer les lieux sur une carte. Le paquet "rnaturalearth" nous permet donc d'avoir une liste de polygone de pays. Le paquet "ozmaps" nous permet d'avoir les polygones des états australiens. Pour les lieux, nous récupérons les latitudes et longitudes manuellement grâce à n'importe quelle base que nous pouvons trouver sur internet. Au final nous pouvons afficher notre carte grâce à ggplot2:

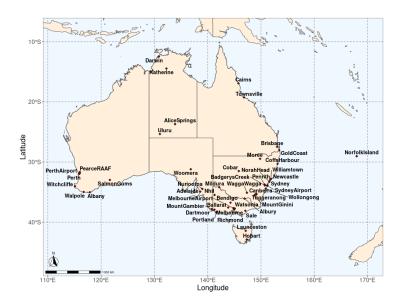


Figure 3 - Carte de l'Australie et villes dont la météo est observée

3 Etude des climats

Maintenant que nous pouvons afficher les lieux sur une carte, nous pouvons déterminer à quelle zone climatique appartient chaque point.

Comme on peut le voir sur la carte précédente, la plupart des observations ont lieu dans le sud-est du pays, où la concentration d'habitants et de ville est la plus grande. Cette zone correspond à un climat tempéré pour les villes les plus au sud et subtropical pour les villes plus au nord comme Brisbane. Au nord du pays nous avons les villes sur les littoraux dans une zone plus tropicale, et enfin au sud-ouest nous avons d'autre villes subtropicales. Plus à l'intérieur des terres, où il le climat est désertique, nous avons les observations de Uluru, Alice Springs et Woomera. Enfin, nous avons aussi les données de villes sur l'île de Tasmanie et l'île Norfolk.

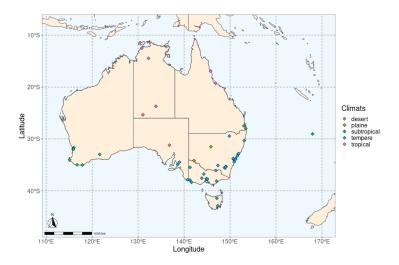


FIGURE 4 – Carte de l'Australie et climat des villes

Nous avons donc les observations de 4 lieux tropicaux, 3 lieux désertiques, 2 lieux dans les plaines (le climat de transition entre désertique et tempéré, en quelques sortes), 11 lieux subtropicaux et enfin 29 lieux tempérés. Certaines données sont liées à des villes mais d'autres à des aéroport ou encore des lieux touristiques.

3.1 Particularités des climats et périodicité

Les données étant étalées sur 10 ans, on peut trouver une périodicité dans les mesures à l'année. Nous pouvons alors, pour chaque ville, faire un graphique comprenant les moyennes des température maximales, minimales et moyennes de chaque jour sur 10 ans. Et faire de même pour les précipitations.

Nous pouvons afficher ces données en fonction des saisons. Nous pourrons ainsi remplacer la variable date par une variable avec uniquement 4 niveaux différents, à savoir les saisons. Nous prendrons comme saisons :

- L'été, de décembre à février
- L'automne, de mars à mai
- L'hiver, de juin à août
- $-\:$ Le printemps, de septembre à novembre

Nous obtenons des graphiques comme suit :

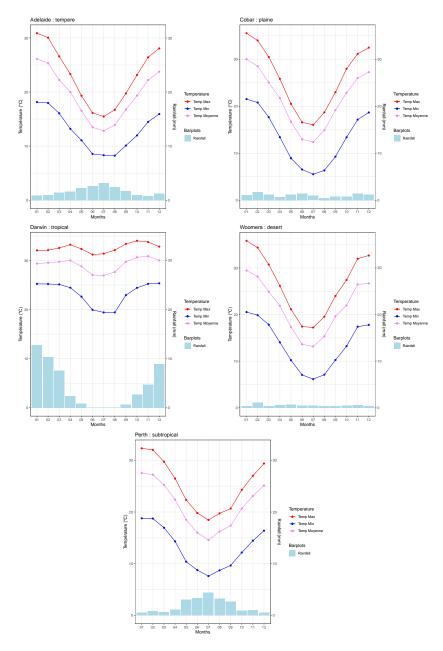


FIGURE 5 – Température Minimale et Maximale ainsi que pluviométrie au cours d'une année pour certaines des villes des données (une par climat)

On remarque tout de suite que les températures les plus élevées sont aux alentours de décembre / janvier ; l'Australie étant dans l'hémisphère Sud, il s'agit de l'été. On remarque ensuite quelques particularité dues aux climats. Dans les régions tempérée et subtropicale tout d'abord, nous avons des températures qui évoluent entre en dessous de 10 degrés et environ 30 degrés, avec en hiver (mai, juin, juillet) plus de pluie que sur le reste de l'année.

Du côté des régions dans les plaines, il pleut moins tout au long de l'année et nous n'observons pas de période de pluie comme pour les deux premières régions. Les températures sont en revanche à peu près les même, voire plus chaudes pendant l'été. Lorsque l'on se penche sur les régions désertiques, les températures sont encore plus hautes et les précipitations sont encore moins importantes, avec seulement quelques millimètres tout au long de l'année.

A l'opposé, dans les régions tropicales, la température tout au long de l'année évolue moins et reste plus proche de 30 degrés tout au long de l'année (avec une légère baisse en hiver). Dans ces régions, il pleut énormément pendant l'hiver et quasiment pas pendant l'été.

4 Complétion des données

Si l'on regarde les valeurs manquantes, on obtient la distribution suivante :

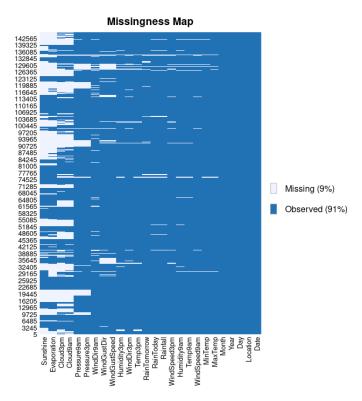


Figure 6 - Missingness Map des données

Si l'on décide de faire un na. omit, on n'a plus que 56420 observations sur les

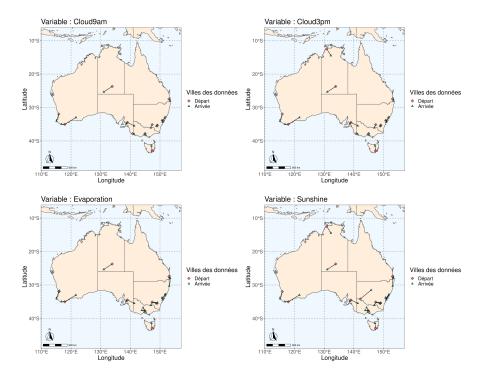


FIGURE 7 – Chemin des observations copiées (ville de départ et ville(s) d'arrivée(s)) pour les variables à compléter.

 $145460~\rm de$ base. En retirant les colonnes Sunshine, Evaporation et Cloud 3pm et 9am, le na . omit nous donne $112925~\rm observations$. Ce sont donc ces variables que l'on va essayer de compléter en premier.

La manière dont nous allons procéder est la suivante : pour chaque variable des quatre sélectionnées, nous allons compléter les observations manquantes des villes où il manque plus de 40% des données avec celles de la ville la plus proche *dans la même zone climatique*. Car, nous l'avons vu, tout au long de l'année les villes d'une même région climatique semble se comportait à peu près de la même façon. De plus, prendre la ville la plus proche nous permettra de ne pas trop dupliquer de données.

En effet, avec cette méthode, nous allons copier jusqu'à 5 fois maximum les données d'une ville pour une autre ville. Nous pouvons afficher quelles données de quelles villes vont compléter quelle autre villes sur des cartes comme celle-ci :

Lorsque l'on fait un na.omit à cet instant nous n'atteignons pas les 110 000 observations que nous voulions : en effet, nous avons encore un problème de données manquantes pour les variables de mesures de pression à 9h et 15h. Pour régler ce problème, nous pouvons compléter les NA avec la moyenne globale de la pression sur toutes les observations. Nous obtenons enfin le nombre d'observations que nous voulions atteindre.

Il reste cependant un problème. Si nous essayons d'afficher le nombre d'observa-

tions par villes, on se rend compte que les deux lieux *Albany* et *NewCastle* ont 0 observations, et pour cause : il n'y a aucune mesure de WindGustDir et WindGustSpeed. Nous complétons ces données de la façon dont nous avons complétées les autres :

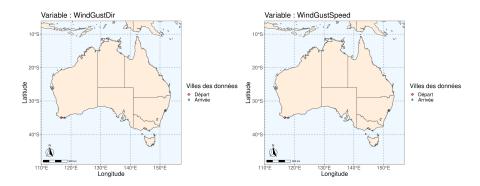


FIGURE 8 – Chemin des observations copiées (ville de départ et ville(s) d'arrivée(s)) pour les deux dernières variables à compléter.

Au final, nous avons un minimum d'observations par ville :

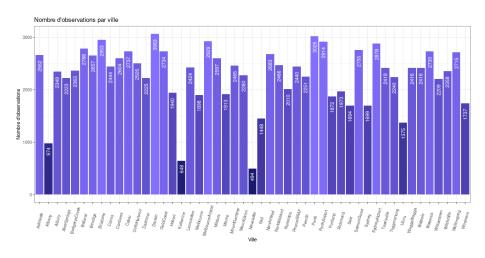


Figure 9 – Nombre d'observations par ville.

et nous avons atteint les 111593 observations, soit le minimum que nous voulions.

Références

- [Wik21a] Wikipédia. Latitude Wikipédia, l'encyclopédie libre. [En ligne; Page disponible le 29-décembre-2021]. 2021. URL: %5Curl%7Bhttp://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Latitude&oldid=189341688%7D.
- [Wik21b] Wikipédia. Longitude Wikipédia, l'encyclopédie libre. [En ligne; Page disponible le 6-décembre-2021]. 2021. URL: %5Curl %7Bhttp://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Longitude&oldid=188614923%7D.
- [Wik21c] Wikipédia. Système de coordonnées (cartographie) Wikipédia, l'encyclopédie libre. [En ligne; Page disponible le 9-avril-2021]. 2021. URL: https: //fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Syst%C3% A8me_de_coordonn%C3%A9es_(cartographie).
- [Wik22] WIKIPEDIA CONTRIBUTORS. World Geodetic System Wikipedia, The Free Encyclopedia. https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=World_Geodetic_System&oldid=1065796786.
 [Online; accessed 15-January-2022]. 2022.